



Jean-Marie MARIANI

C'est pas gagné !

C'est Monsieur le Directeur de l'hôpital qui a mis le feu aux poudres. A la réunion de direction du mercredi, il s'exprima sans ambages, comme il savait parfaitement le faire avec son petit air de ne pas y toucher. Les temps allaient être particulièrement durs, sans comparaison avec ce que nous subissions déjà.

« Les projections de l'ARS¹ sont sans équivoques. Les contributions pour le prochain exercice subiront une amputation drastique. Je vous demande donc de réfléchir dès maintenant à la suppression, dans notre budget, de tout ce qui n'est pas essentiel. Je pense en disant cela au superflu : l'environnement immédiat, la culture, par exemple... Après tout, l'essentiel est de préserver d'abord ce qui fait notre raison d'être : soigner envers et contre tout ! »

Il n'était pas question de laisser faire cela ! C'était l'avis unanime des participants au Comité d'établissement qui suivit, où Geneviève fut la première à s'exprimer. Elle était d'ailleurs dans son rôle: la chef incontestable du comité, même s'il lui arrivait d'être parfois contestée ...

« Voilà ! C'est encore à nous de nous démerder si on ne veut pas que ça devienne un peu plus invivable ! S'ils nous en donnent plus, il va falloir en trouver, du pognon ! Y a plus qu'à... Toutes les idées seront les bienvenues ! »

Un long silence suivit cette entrée en matière, brisée finalement par Yvette. Comme si le fait d'être la doyenne d'âge, bientôt concernée par la retraite lui en faisait obligation. Ou était-ce le fait qu'elle était responsable de la cantine et potentiellement en première ligne ?

« Tous les ans, la municipalité invite le troisième âge de la commune pour un banquet de Noël. On Pourrait se charger de l'organiser ici. Je suis sûre, en se débrouillant bien, qu'on en tirerait quelque chose... Ne serait-ce que la déco ou la musique qu'on pourrait récupérer...

« Et tu as l'intention de donner à manger à nos petits vieux ce que l'on donne à nos malades ? ça frise la maltraitance ! »

C'est Françoise, la représentante des aides-soignantes, qui réglait ainsi son compte à cette première proposition. Inutile de dire que la suggestion qu'elle fit à son tour fût rejetée tout aussi rapidement. Pensez donc : organiser un bal payant, dans les locaux hospitaliers : c'était un coup à provoquer l'Inspection, si les familles se plaignaient d'un trouble provoqué aux malades. Et qui donc viendrait faire la fête à l'hosto ? Et pourquoi ne pas placer l'orchestre à la morgue ? C'était encore pire que l'idée d'Yvette, c'était tout dire !

« On pourrait plutôt organiser un karaoké ? »

« Ou alors un bingo, un loto, quoi ? C'est moins bruyant et on pourra toujours prélever quelque chose sur les mises ? »

Ce furent les propositions de Michèle et de Joëlle, qui suivirent. Michèle, médecin pédiatre, venait juste de rejoindre les rangs du corps médical local tandis que Joëlle faisait pratiquement partie des meubles ; son appartenance à la comptabilité lui conférait cependant une sorte de légitimité naturelle, spécialement dans le débat en cours. Leurs suggestions reçurent pourtant le même accueil enthousiaste que celles qui les avaient précédées. Et pourquoi pas, pendant qu'on y était, une course de stock-cars, autour du pavillon de gériatrie, dans la cour de promenade, avec le bruit d'accompagnement ? Où un concours de poker, en raflant les mises ? Après tout, on venait bien d'être arnaqués !...

Finalement, la bonne idée, celle qui devait finalement être retenue émana de Kevin, le jeune interne des urgences. Faire un calendrier de Noël avec les filles de l'hôpital, enfin, celles qui voudraient bien... et le vendre au marché. Après tout, c'était la saison des fêtes et une bonne idée de cadeau ! Kevin s'est même proposé pour réaliser les photos...

Maintenant, il ne reste plus qu'à les vendre, ces calendriers ! Finalement, c'était pas gagné mais toutes les filles ont participé... et qu'est ce qu'on a rigolé !!!